

sances étendues et solides. L'absence de documents épigraphiques, la pauvreté en monuments d'une civilisation préoccupée par le négoce et la sécurité des relations par mer, expliquent, sans doute que la place faite aux Vénètes dans les salles de la Polymathique, soit si minime. Sur le terrain, des éperons barrés, des stations avec fond de cabanes, des tombes, des monnaies, montrent à la fois le conservatisme de la population et la pauvreté de ses techniques (à l'exception de la belle gaine de Kernavest, en Quiberon, datant de la Tène III). Les inhumations nous permettent, après une interruption d'un millénaire et demi, de constater que les types ethniques les plus anciens n'ont pas disparu.

L'aperçu sur la période romaine est dû à M. J. André qui a étudié quelques aspects typiques de la civilisation vénéto-romaine : les villes, les villas, le réseau routier, le mobilier, la religion, le mode de vie.

L'illustration est abondante, parlante et devrait inciter les touristes à visiter l'intéressant musée de la Polymathique. La table des matières porte la référence aux ouvrages de base relatifs à la matière traitée dans le chapitre considéré.

Les visiteurs du pays vénète et les archéologues seront certainement reconnaissants à M. Rollando d'avoir osé affronter le travail de synthèse dans un domaine où la dispersion des sources et l'évolution rapide des méthodes et des connaissances rendent la tâche particulièrement difficile. L'auteur doit à la variété de ses aptitudes, à la collaboration de jeunes collègues et à des conseils éclairés d'avoir pu mener à bien ce travail qui lui fait honneur ainsi qu'à la Société polymathique.

Gildas BERNIER.

Henri de BERRANGER. — *Guide des Archives de la Loire-Atlantique*. Tome I<sup>er</sup>. Séries A à H. Nantes (8, rue de Bouillé), 1962. In-8°, 202 pages.

Ce petit livre rendra de très grands services. Il fournira en effet le fil d'Ariane qui permettra de ne pas s'égarer dans le labyrinthe des Archives. Loin de moi la pensée de minimiser la somme de travail dépensée par les archivistes. C'est précisément parce que les produits de leur application

sont multiples qu'il faut en connaître le classement et la substance. On appréciera ici, dans une répartition claire (dont l'honneur remonte à un plan général dicté par la direction des Archives), une langue sobre, limpide et d'une impeccable correction. Malgré la sécheresse apparente du sujet on prend plaisir à lire ces excellentes pages.

Le chercheur y verra d'abord un historique de ce riche dépôt départemental qui s'enorgueillit, à juste titre, de conserver le trésor des chartes des ducs de Bretagne et les papiers de la Chambre des comptes. Il trouvera ensuite la liste des inventaires et des répertoires, imprimés ou manuscrits, en pages ou sur fiches.

Le *Guide* proprement dit commence alors. Il décrit chaque série en donnant sur elle des renseignements rangés sous les rubriques suivantes : la *composition du fonds* en est l'analyse très succincte ; elle est précédée d'un *historique* accompagné de sa bibliographie ; elle est suivie de l'indication des *Sources complémentaires*, celles qui, étrangères au fonds étudié, émanent cependant de la même institution ou s'y rapportent.

Le dernier paragraphe contient sous le titre *instruments de travail* des références aux ouvrages qui contribueront à l'édification du lecteur sur ce même fonds.

Le présent tome s'applique aux archives anciennes, antérieures à 1790. Nul doute qu'il ne soit accueilli avec faveur et que le tome II, relatif aux archives modernes, ne soit attendu avec une légitime impatience.

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

André MUSSAT. — *La Renaissance en Bretagne*. Châteaulin, éd. d'art Jos Le Doaré. Petit in-4°, 36 p., photos de J. Le Doaré.

Ce petit livre traite brièvement mais avec maîtrise un très vaste sujet auquel l'auteur sera appelé, un jour prochain, espérons-le, à donner le développement qu'il mérite. Cette esquisse, magnifiquement illustrée, montre les points essentiels de la progression artistique qui aboutit à la fin du xvii<sup>e</sup> à des formes originales d'une exubérance naïve, sans prétentions mais non sans charmes.

B. P. H.